

J'ai mentionné certains sujets évoqués dans le discours du trône. Maintenant, j'aimerais parler d'un de ceux dont on n'a fait aucune mention, celui de la révision de la constitution.

J'ai toujours pensé que le premier ministre actuel ne désirait pas réellement adopter une nouvelle constitution pour le Canada. L'urgence de cette initiative ne se fait peut-être pas sentir partout avec la même acuité, mais je ne doute point que ces conférences fédérales-provinciales successives, qui n'apportent pas de résultats concrets, n'engendrent pas la compréhension que nous cherchons à obtenir entre les diverses régions du Canada et les divers secteurs de la population. Bien au contraire, une telle indécision et un semblant de paralysie de la part des gouvernements en cause ne peuvent qu'engendrer des divisions plus grandes.

En terminant, je veux dire que le gouvernement actuel n'a aucune raison d'être fier de ses réalisations. Il lui faudra redoubler d'efforts s'il veut sérieusement accomplir quelque chose de significatif.

De ce côté-ci du Sénat, nous demeurons, comme toujours, déterminés à faire tout notre possible pour aider à alléger l'énorme fardeau que représentent les problèmes auxquels le pays et le gouvernement doivent faire face. Nous espérons seulement que le gouvernement sera disposé à proposer des mesures législatives qui renfermeront des solutions justes et efficaces.

La société juste n'avait pas à être une farce; elle n'avait pas à être un slogan présomptueux, vide et facile. La société juste n'avait pas à devenir une illusion, un idéal évanescent. La société juste aurait pu être, seulement on l'a laissée mourir par négligence.

Il faut espérer que le parti coupable de cette terrible négligence aura le même sort... aux prochaines élections générales.

(Sur la proposition de l'honorable M. Martin, le débat est ajourné.)

## LA PAUVRETÉ

### ACTIVITÉS DU COMITÉ SPÉCIAL DU SÉNAT

Autorisation ayant été accordée de revenir aux avis d'interpellation: A l'appel de l'avis d'interpellation déposé par l'honorable M. Croll:

Qu'il attirera l'attention du Sénat sur les activités du comité spécial du Sénat sur la pauvreté pendant l'ajournement de l'été.

**L'honorable David A. Croll:** Honorables sénateurs, j'ai beaucoup apprécié le discours du chef de l'opposition. J'en ai aimé le contenu, la portée et l'humour. Quant à sa logique et aux éventuels sous-entendus politiques, je laisse au leader du gouvernement le soin d'en parler, une autre fois.

Je n'ai pas préparé mon texte comme j'en ai l'habitude. Ce n'est pas facile de réfléchir ces temps-ci. On a peine à croire que tout cela est vrai. Ce sont des jours de tristesse, de honte et de colère. Pourtant, il y a aussi le courage et l'espoir—oui, un espoir accru en l'unité—car un grand Canadien a su se montrer à la hauteur des circonstances.

Le vice-président et moi-même avons pensé que cette nouvelle session du Parlement nous fournirait l'occasion

[L'honorable M. Flynn.]

d'aborder au Sénat certains aspects de notre étude et des problèmes qui se posent à nous au comité spécial sur la pauvreté.

C'est peut-être la dernière occasion qui s'offre à nous avant que nous présentions notre rapport, bien qu'il nous reste encore du temps avant de le déposer. Pour ma part, j'aimerais vous parler d'un document particulier publié par le Conseil national du bien-être social. Nous n'avons pas oublié que le Sénat nous a chargés de déterminer les causes premières de la pauvreté, et de faire des recommandations tendant à soulager la pauvreté à court terme et à la faire disparaître à long terme. Les pauvres veulent qu'on agisse immédiatement.

Le 25 juin dernier, à titre de président du comité, j'ai présenté un rapport provisoire qu'on trouvera au hansard du Sénat à partir de la page 1355. Le comité fut créé en janvier 1969 et les audiences à Ottawa ont débuté en avril de la même année. Avant notre dernière tournée, nous étions allés tenir des audiences dans les provinces de la Nouvelle-Écosse, de l'Île-du-Prince-Édouard, du Manitoba, de la Colombie-Britannique et de l'Ontario. Le Parlement s'étant ajourné pour le congé d'été, nous avons entrepris notre dernière série de visites, tenant des audiences dans les cinq provinces qu'il restait à visiter ainsi qu'au Yukon. Pendant toute la durée de cette tournée, nous avons fait parvenir à tous les sénateurs un court résumé hebdomadaire des points saillants de ces réunions.

**Des voix:** Bravo!

**L'honorable M. Connolly (Ottawa-Ouest):** Résumés excellents d'ailleurs.

**L'honorable M. Croll:** Merci. Au cours de nos voyages dans tout le pays, nous avons tenu l'œil ouvert et prêté l'oreille. Nous sommes rentrés à Ottawa après avoir vu de près la triste manifestation de la pauvreté sous bien des formes: la pauvreté rurale, urbaine, métropolitaine, indienne et métisse. Quel lamentable spectacle!

Au cours de nos réunions, toujours accessibles à tous, nous nous sommes fait un point d'honneur de donner aux pauvres l'impression que quelqu'un se préoccupait de leur sort et qu'ils n'avaient pas tout le monde contre eux. Je puis dire avec certitude que c'est en tout cas une chose que nous leur avons fait comprendre. Je pense que nous avons réussi à donner aux pauvres du pays des raisons d'espérer et à leur faire comprendre qu'ils doivent s'efforcer eux-mêmes de trouver des solutions et de nous aider ainsi à nous acquitter de notre tâche envers eux.

Nous avons accordé une attention toute particulière à Terre-Neuve et au Nouveau-Brunswick et avions le bonheur de compter parmi les membres du comité le sénateur Cook et le sénateur Carter, de Terre-Neuve, et la sénatrice Fergusson, le sénateur Fournier (Madawaska-Restigouche) et le sénateur McGrand du Nouveau-Brunswick. Le Sénat n'apprécie peut-être pas à leur juste valeur le prestige et le respect dont jouissent ces sénateurs dans leurs provinces natales, tout comme ici.

Le sénateur Carter a dirigé un petit comité du côté du Labrador. Quel voyage! La description qu'il en donne dans les 4 ou 5 pages de nos *Procès-verbaux* est vraiment très intéressante et vaut la peine d'être lue. Le sénateur Cook nous a guidés vers l'île Fogo et d'autres régions de